

## LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

## «Si j'étais Président !»

Par Kader Bakou

Vous les Français qui, dans quelques jours, allez choisir votre futur Président, ou présidente de la République, rappelez-vous cette histoire contée par Gérard Lenorman :

«Il était une fois à l'entrée des artistes Un petit garçon blond au regard un peu triste Il attendait de moi une phrase magique Je lui dis simplement : Si j'étais Président Jamais plus un enfant n'aurait de pensée triste». L'enfant sourit et demande les noms des futurs ministres.

«Je nommerais bien sûr Mickey Premier ministre

Simplet à la Culture me semble une évidence

Tintin à la Police et Picsou aux Finances

Zorro à la Justice et Minnie à la Danse

Tarzan serait ministre de l'Ecologie

Bécassine au Commerce, Maya à l'Industrie,

Je déclarerais publiques toutes les pâtisseries.»

Le garçon est aux anges. L'artiste donne d'autres détails de son programme.

«Si j'étais Président de la République

J'écrirais mes discours en vers et en musique

Et les jours de conseil on irait en pique-nique

On f'rait des trucs marrants si j'étais Président

Je recevrais la nuit le corps diplomatique

Dans une super disco à l'ambiance atomique

On se ferait la guerre à grands coups de rythmique

Rien ne serait comme avant, si j'étais Président

Au bord des fontaines coulerait de l'orangeade

Coluche notre ministre de la Rigolade

Imposerait des manèges sur toutes les esplanades

On s'éclaterait vraiment, si j'étais Président !»

Mais, après avoir bien réfléchi l'artiste finit par

avouer :

«Je ne serais jamais Président de la République

Vous, les petits malins, vous êtes bien sympathiques

Mais ne comptez pas sur moi pour faire de la politique

Pas besoin d'être Président pour aimer les enfants.»

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

8<sup>e</sup> FESTIVAL INTERNATIONAL DE DANSE  
CONTEMPORAINEDes chorégraphes explorent  
le modern jazz

Un spectacle de danse contemporaine, alliant la finesse de la danse classique à la liberté de mouvement du contemporain, a été animé à Alger par des troupes qui ont exploré le potentiel chorégraphique du modern jazz.

Animé par le ballet chinois Chongqing Ballet Theater et la troupe américaine Bodytraffic, ce SPE spectacle a été organisé à l'opéra d'Alger Boualem-Bessaïh, dans le cadre du 8<sup>e</sup> Festival international de danse contemporaine (Fidc), inauguré samedi. Composé d'une dizaine de danseurs sur scène, le Chongqing Ballet Theater a présenté son spectacle Mountains and Water (montagnes et eau), une juxtaposition de tableaux contemporains en solo et de chorégraphies de groupes proches des comédies musicales sur fond de modern jazz.

Alliant des pas et des figures de la danse classique à des créations contemporaines, le ballet a exploré et restitué la fluidité du thème musical choisi, une fusion entre jazz, tango et musique électronique, tirée du travail du groupe Gotan Project qui se traduit également pas des pas de danse empruntés au tango.

Dans ce même esprit, la troupe américaine Bodytraffic a revisité des classiques du jazz de plusieurs époques différentes en explorant les danses qui accompagnaient cette musique et en faire la base d'un travail contemporain intitulé Ode To Joy (ode à la joie). Dans un registre plus recherché, les danseurs de Bodytraffic ont également présenté, à un public peu nombreux, de brefs tableaux d'une chorégraphie intitulée «Maisons fragiles», traduisant par le mouvement un état de vulnérabilité de l'homme dans son environnement et restituant les angoisses et les peurs générées par cette fragilité. Cette deuxième soirée du Fidc a également été marquée par le passage de la Compagnie Nouara Idami et de la coopérative culturelle Face To Face de Batna.

Le 8<sup>e</sup> Fidc, qui accueille l'Ethiopie comme invité d'honneur, se poursuit jusqu'au 2 mai avec des spectacles de troupes venues d'Allemagne, du Mexique, de Russie ou encore d'Égypte.

Le festival prévoit également des passages de ces spectacles au palais de la culture Moufdi-Zakaria ainsi qu'à l'esplanade Ryadh-el-feth, dans le cadre du Salon national de la créativité.

Après le succès qu'a connu le cycle de projections du film multi-oscarisé, *La La Land* de Damien Chazelle, l'Office de la culture et de l'information a décidé de reconduire sa programmation pour le mois de mai à la salle El-Mougggar.

Comédie musicale palpitante et diablement rythmée, *La La Land* a amplement mérité ses six Oscars. A la fois grand public et artistiquement exigeant, ce film qui met en vedette Ryan Gosling et Emma Stone, tient en haleine le spectateur grâce à une mise en scène novatrice et un scénario qui fait la part belle à une double sémantique nostalgique et engagée contre la marchandisation de l'art.

Le début délirant de cette fiction annonce déjà la couleur : nous sommes sur une route embouteillée de Los Angeles, où les automobilistes semblent sortir, le temps d'un délire, de leur train-train étouffant et entament

une chorégraphie fébrile sur le bitume.

Le plan-séquence est étourdissant et la joie de vivre est fortement contagieuse ! Au milieu de cette foule anonyme, une rencontre, d'abord agressive, se muera en histoire d'amour entre une serveuse rêvant de devenir actrice et un pianiste épris de jazz, rêvant de récupérer un vieux club mythique devenu un bar à tapas.

Entre le star-system ambiant et les tracasseries de la vie quotidienne, les deux amoureux finiront par revoir leurs ambitions à la baisse : Sebastian acceptant de jouer du clavier pour un groupe à succès et Mia renonçant aux castings et revenant vivre chez ses parents, jusqu'à ce qu'une lueur d'espoir se présente à eux, mais le début de leur consécration professionnelle marquera également la fin de leur histoire.

Au-delà de la trame, dont on devine que le scénariste l'a conçue, à dessein, comme une fable des temps modernes, ce qui fascine dans *La La Land*, c'est cette jonction habile entre



Photo : DR

un discours dénonçant subtilement les lois mercantiles régissant désormais la plupart des productions d'Hollywood et une esthétique à la fois naïve et exigeante qui rend hommage aux classiques et, aussi, à une certaine idée du cinéma et du spectacle.

Damien Chazelle a réussi à construire une œuvre multiple, où le cinéphile ainsi que le novice trouvent leur plaisir. Un pari

difficile dont le succès doit beaucoup à la générosité des acteurs, notamment Ryan Gosling qui joue lui-même au piano les très beaux morceaux de jazz du film après avoir fait une formation intensive de trois mois, sans oublier Emma Stone qui se jette à corps perdu dans son rôle et s'illustre par une interprétation admirable de justesse et de limpidité.

S. H.

## OUARGLA

Large opération d'inventaire des objets  
archéologiques au Musée saharien

Une large opération d'inventaire des objets archéologiques du Musée saharien de Ouargla est en cours pour classer et valoriser ses collections selon les critères requis et étudiés, a-t-on appris de la directrice de l'Office national de gestion et d'exploitation des biens sauvegardés de la wilaya.

Lancée en 2016, cette opération intervient suite au transfert par la commune de la gestion et de l'exploitation du musée, construit en 1938 et classé site historique national dans la région, à l'Office national de gestion et d'exploitation des biens sauvegardés, a précisé à l'APS M<sup>me</sup> Oum El-Kheir Benzahi. Confié à deux archéologues relevant de l'Office, l'inventaire vise la conservation des collections sur la base de méthodes scientifiques à même de rendre la valeur historique de ces objets, eu égard à leur valeur patrimoniale en tant qu'éléments de préservation de l'identité des civilisations qui se sont succédé dans la région, la mise en exergue des modes de vie des premiers habitants l'ayant peuplé, notamment après avoir constaté la perte et la disparition de nombreux objets du fait de l'acte humain ou de la dégradation, a-t-elle ajouté.

Tout comme les autres sites archéologiques classés Patrimoine national et disséminés à travers la wilaya de Ouargla, le Musée saharien présente un aspect singulier, alliant dans sa conception architecturale les cachets islamique, arabo-africain et européen.

Cet édifice renferme, entre autres collections, des pièces archéologiques déterrées de la ville antique de Sedrata, des ustensiles et pierres sculptés, des pointes de flèches taillées en pierre, remontant vraisemblablement à la période préhistorique et d'autres à diverses ères de l'histoire, en plus de photographies retraçant des aspects de l'ancienne vie de la région de Ouargla. Des actions sont en cours pour la réouverture dans les brefs délais de cette structure, à la satisfaction du public, leur permettant de découvrir le riche patrimoine de Ouargla et des régions environnantes, selon la même responsable.

Ce musée, qui devra faire peau neuve, vise également la dynamisation des activités

touristiques dans la région, l'ouverture d'espaces de recherche aux archéologues et aux étudiants pour approfondir les connaissances sur l'Histoire de Ouargla et de la région du sud-est du pays. D'après M<sup>me</sup> Benzahi, l'Office national de gestion et d'exploitation des biens sauvegardés s'est attelé, depuis que cette mission de gestion lui a été confiée en avril 2016, dans le cadre de la célébration du mois du patrimoine (18 avril-18 mai), à la réalisation d'une série d'actions pour redorer le blason de cet établissement muséal par la surveillance et l'entretien, en plus du déploiement de deux archéologues chargés de l'opération.

Le Musée saharien de Ouargla s'est vu accorder une large opération de réhabilitation et de restauration, pour un coût de 50 millions de dinars dégagés sur le Fonds de développement des régions du Sud.

Les travaux enclenchés ont permis la restauration des façades, des composantes intérieures du musée, le chaulage avec un matériau local, le colmatage de ses fissurations, la réfection des toitures et des sols, ainsi que la réalisation de l'éclairage intérieur et extérieur, selon la Direction de la culture de la wilaya de Ouargla.

Confiés à deux entreprises spécialisées en matériaux locaux, sous la supervision et le suivi d'un architecte désigné par le ministère de la Culture, les travaux de réhabilitation tiennent compte du cachet architectural local avec l'utilisation de matériaux locaux.

Faisant partie des chefs-d'œuvre urbanistiques implantés dans la wilaya de Ouargla, l'actuel Musée saharien constituait, selon des sources historiques, une halte pour les caravanes culturelles en provenance des régions de la Saoura, du Gourara et du Grand-Touat, de passage dans les régions de Oued-Mya (Grand-Ouargla) et de Oued Righ (Grand-Touggourt).

## Actucult

**GALERIE BAYA DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)**

**Jusqu'au 20 mai** : Exposition «Dhikr Pictural» de l'artiste peintre Anissa Berkane.

**ESPLANADE DE RIAD EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)**

**Jusqu'au 3 mai** : 3<sup>e</sup> édition du Salon de la créativité, organisée sous le slogan «Pour un monde

meilleur, créons, innovons !» Cet événement verra la participation de la Tunisie, du Maroc, de la France, avec la présence de représentants de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle de Genève (Ompi), ainsi que l'Alliance panafricaine des auteurs, compositeurs et des artistes (Pacsa). Il verra aussi la participation d'artistes algériens

toutes disciplines confondues.

**MUSÉE PUBLIC NATIONAL DU BARDO (RUE FRANKLIN-ROOSEVELT, ALGER)**

**Jusqu'au 22 mai** : L'ambassade du Royaume des Pays-Bas en Algérie organise l'exposition de photographie «Culture assaillie», illustrant l'état des lieux, des monuments, sites et manuscrits ayant une valeur patrimoniale

mondiale, qui se trouvaient dans le passé et qui se trouvent toujours en danger à cause des conflits.

**GALERIE MOHAMMED-RACIM (5, AVENUE PASTEUR, ALGER-CENTRE)**

**Jusqu'au 11 mai** : Exposition de l'artiste peintre Nouredine Chegrane. **MUSÉE PUBLIC NATIONAL DE L'ENLUMINURE, DE LA MINIATURE ET DE LA**

**CALLIGRAPHIE (ALGER)**

**Jusqu'au 30 mai** : Exposition de l'artiste calligraphe Salah El Megbed intitulée «Perles en lettres».

**GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENCE SAHRAOUI, LES DEUX BASSINS, BEN-AKNOUN, ALGER)**

**Jusqu'au 6 mai** : Exposition-vente «Expressions Croisées» de l'artiste plasticien Yacine Aïdoud.